

La CIDE, écrit et ressentis par les participants des “Correspondances virtuelles”

Bohemian Rhapsodie, administrateur.rice bénévole :

*“ La piste de la conversation, CIDE.... Plutôt mystérieux, serions-nous de nouveaux James Bond ? Des héros des temps modernes ? Avons-nous des supers pouvoirs ?
Droits de l'enfant, quelque part nous sommes tout à la fois. L'enfant est un être pur qui n'a pas demandé à naître, il est le fruit d'un acte biologique. Généralement, il est le fruit de l'amour et est attendu et choyé, mais il aura toujours besoin de personnes solides autour de lui. Malheureusement, tous les jours nous entendons parler de la multitude d'enfants non désirés et maltraités : maltraitance physique, famine, esclavage et bien d'autres maux. Des « dégâts collatéraux » de notre monde détraqué qui ne met plus l'humain en son centre. Oulala, je ne suis pourtant pas en phase de déprime mais quand je regarde nos sociétés, il y aurait de quoi.
1989, naissance de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, 200 ans après la déclaration des droits de l'homme et du citoyen en France. 1989 et 200 ans, date symbolique pour enfin ratifier un texte après certainement des années de travail ?
Heureusement des associations beaucoup plus réactives œuvrent chaque jour à améliorer le quotidien de millions d'enfants. Des associations, des bénévoles, des entreprises, les enseignants, le personnel des services de la petite enfance qui se mobilisent comme la Ligue de l'Enseignement et les différentes AIL, le Secours Populaire et bien d'autres. Il faudrait surtout de vraies politiques internationales pour arrêter la famine, la pauvreté et les maladies qui y sont liées, ce serait un bon début. ”*

Carabistouille, bénévole de Lire et Faire Lire :

“ En ce jour anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfants, le monde entier voit son quotidien bouleversé par la pandémie de COVID-19 qui cause d'effroyables conséquences sur les jeunes et les enfants à tous les niveaux et dans tous les pays. Le droit à la santé est menacé. Le droit à l'éducation est malmené. Le droit au bien-être est fragilisé. Le droit à la protection est affaibli. La fracture sociale se creuse. Ayons une pensée particulière pour tous ces enfants et espérons pour eux que leurs droits seront remis au cœur de toutes les priorités.”

Gribouillis, bénévole de Lire et Faire Lire :

“ Le 20 Novembre ! Bien sûr que je sais de quoi il s'agit ! Non mais oh.. pour qui elles nous prennent G. et C. C'est l'anniversaire de Valentin ! Ah... non... je suis hors sujet... pourtant... Bon, soyons sérieux un moment. Les Droits de l'Enfant. Quel dommage qu'on soit encore obligé d'y consacrer une journée par an ! Une seule journée pour tous ces enfants esclaves, ces enfants soldats, ces enfants privés de soin, d'éducation, c'est bien peu ! Ce devrait être un souci constant pour chacun d'entre nous. 24 heures par an pour penser à tous ces enfants,

c'est trop peu, comme une aumône faite du bout des doigts avec un regard hautain. C'est déjà ça répondront certains. J'ai en mémoire la réflexion glaçante d'un enfant, ici dans les Bouches du Rhône, pas dans un lointain pays, qui s'était tu lorsque ses condisciples énuméraient les Playstation et autres merveilles qu'ils convoitaient pour Noël, puis alors que je l'interrogeais personnellement «et toi, M., qu'est-ce que tu voudrais ?» «Oh.. Juste un peu de bonheur. » Il était en CE1. Oui, M. tu as droit au bonheur, à l'amitié, à quantité de choses...excuse-nous de ne pas voir ta détresse, ta solitude, de ne pas savoir y répondre, de ne penser à toi et à tes pareils que 24 heures par an.”

Jiji Uzumaki, volontaire en service civique :

“ Pour ce qui est de la CIDE, on peut dire que j'ai carrément gelé.e, j'ai dû aller chercher à quoi correspondait cet acronyme, pour finalement me retrouver devant la réponse en me disant “Ah mais ouiiii, bien sûr”. Et j'ai fait du droit, et je travaille à la Ligue de l'Enseignement, la honte. Que dire, que penser de cette convention ? C'est difficile, et je n'ai pas très envie de parler sans savoir, de dire des choses superficielles ou évidentes comme “c'est important qu'elle existe”. Je ne sais pas ce qu'il en est, concrètement je veux dire. Je ne suis pourtant pas naïf.ve au point de penser qu'elle est respectée par tous, il suffit de regarder comment sont traités les enfants migrants non accompagnés, c'est dramatique et révoltant.”

Matata, bénévole de Lire et Faire Lire :

“ J'ai découvert hier par les médias qu'on célébrait déjà le 31ème anniversaire de la CIDE !!!Incroyable que cette convention existe depuis si longtemps et qu'il y ait encore autant de violences faites aux enfants, qu'ils soient encore autant exploités et victimes d'indifférence, que ce soit si difficile d'intégrer les enfants "différents" par manque de moyens....”

“ Merci pour l'effort de cette nouvelle lettre car toujours des points communs notamment en ce qui concerne l'enfant, sa place et ses droits dans cette société ; il est vrai qu'il est très difficile d'être optimiste dans ce contexte de distanciation sociale et d'absence de chaleur humaine ; tellement de violence, d'indifférence, de difficultés à mener une vie normale, de manque de visibilité sur l'avenir, de messages inquiétants...”